



# Communiqué

Communiqué de presse

Mercredi 15 mai 2013

## **CIGEO : un débat public pour rien**

**Le débat public sur CIGEO, projet destiné à enfouir en grande profondeur les déchets nucléaires les plus dangereux s'ouvre aujourd'hui. Impliquée dans le débat national sur la transition énergétique, FNE n'y participera pas, d'autant que les débats publics sur le nucléaire sont toujours des débats tronqués.**

La raison fondamentale, ou plutôt la goutte d'eau qui a fait déborder le vase, est le refus de retarder de quelques mois ce débat. Pour un projet qui va s'étendre sur plus d'un siècle, refuser de le repousser de six mois alors que plus de quarante associations locales régionales et nationales le demandaient avec force prouve à l'évidence que la qualité du débat n'est pas le souci premier quand il s'agit du nucléaire. Dommage pour la CNDP qui n'en sortira pas grandie...

France Nature Environnement apprécie le travail de la CNDP et des diverses CPDP. L'intérêt des débats publics est d'abord leur durée et leur continuité (quatre mois) qui permet de faire grandir progressivement l'intérêt du public. De plus, il se situe suffisamment en amont du projet pour que l'opportunité même du projet soit abordé. Consciente de leurs responsabilités, la CNDP et les CPDP améliorent régulièrement la concertation avec les citoyens. Et pourtant...

### **Débats publics et nucléaire : un mariage raté**

Les débats concernant l'énergie nucléaire ont un point commun : les décisions sont prises à l'avance et il n'est pas question de discuter de l'opportunité du projet. Ainsi, dans le débat public de Penly, le président de la République rappelait quelques jours avant l'ouverture du débat que la décision était prise. Et pour ce débat, l'enfouissement est décidé depuis 2006. Ce sont des débats tronqués.

Rappelons pour ceux qui l'auraient oublié que la loi avait prévu trois laboratoires afin de retenir le meilleur site. Les trois laboratoires sont devenus un seul et unique site qui est donc parfait « par définition » puisqu'il n'y en a pas d'autres.

Maryse Arditi, responsable du dossier Energie : « *Et que va-t-on y mettre dans ce trou ? Les déchets hautement radioactifs bien sûr, mais aussi tous les déchets nucléaires dont on ne sait que faire. La liste n'est pas arrêtée, ni en quantité, ni en qualité. Normal puisque le creusement va continuer pendant l'enfouissement. Je creuse, j'enfouis, je creuse, j'enfouis...* »

## **Réversibilité ?...Le débat public ne va pas l'éclairer**

Enfin, le débat public de 2005 sur la gestion ultime des déchets nucléaires avait plutôt conclu vers un entreposage réversible de longue durée. Mais les tenants de l'enfouissement voulaient

« leur trou ». Alors ils ont fini par convaincre les parlementaires de voter ce projet d'enfouissement en le qualifiant de « réversible », ce qui laisse un peu rêveur au regard de ce qui se passe dans la mine de sel de Asse en Allemagne (déchets nucléaires enfouis en 1967 et qui baignent dans l'eau) ou à Stocamine en France (incendie à 500 m sous terre dans des déchets chimiques hyper toxiques). Du coup, il serait très utile de préciser le caractère de cette réversibilité ! Pas de chance ! Ce sera pour plus tard ! Les parlementaires se pencheront sur ce problème pour dire comment ils voient les choses dans deux ans. En attendant, le débat public esquivera une des questions essentielles de ce trou... Vous avez dit « réversible » ?

**FNE est décidée à ne pas perdre un temps précieux dans un pseudo débat public et invite l'ensemble des participants à boycotter un débat tronqué par avance.**